

جامعة دمشق – كلية الآداب والعلوم الإنسانية – قسم اللغة الفرنسية - السنة الثانية – مقرر
دراسة نصوص ف2 – محاضرات 19 و 26 نيسان - 2020

أستاذة المقرر : د. منى برادعي

**Université de Damas – Faculté des Lettres et Sciences humaines –
Département de Français**

**Deuxième année – Étude de textes 2 – Le cours de Dimanche 19 avril
/ 2020**

Nom de l'enseignant : Mouna Baradie

Le titre du texte :

Mémoires d'une jeune fille rangée (p. 122)

- Commencer le cours par la lecture de la biographie de l'écrivaine :
Simone de Beauvoir (1908 – 1986). Philosophe, romancière, dramaturge et
mémorialiste, est une femme intellectuelle engagée du XXe siècle. Son
œuvre témoigne

Le résumé :

Dans ce texte, Simone de Beauvoir raconte ses souvenirs d'enfance et fait
la description de sa maison et de sa famille. A travers les photos de sa
famille, elle raconte l'évènement de la naissance de sa petite sœur ; ensuite
elle décrit ses habitudes et sa vie paisible et riche.

Les parties du texte :

L'extrait contient deux paragraphes bien distincts :

1. Lignes 1...16 : L'enfance de la narratrice à travers les photos.
2. Lignes 17 ...26 : Description de l'appartement de la narratrice et son influence sur elle.

Les questions de la page 123

Découverte

1. Dans la première phrase, le pronom personnel est "je", le temps des verbes est le passé composé (je suis née). Les notations de lieu et d'espace sont "quatre heure du matin", "9 janvier 1908", "chambre", "boulevard Raspail". Le type de texte est autobiographique.
2. Pour reconstituer son passé, l'auteure utilise : les photos, les conversations qu'on lui a rapportées, et les souvenirs personnels.
3. Les "robes longues", "les chapeaux empanachés de plumes d'autruches" pour les femmes ; "des canotiers, des panamas" pour les hommes ; "une jupe plissée, un béret" pour la petite fille. Ce sont des vêtements et des accessoires à la mode au début du XXe siècle. Pour l'ameublement de l'appartement : "Les meubles laqués de blanc ; la moquette rouge ; la salle à manger Henri II ; la soie gaufrée ; les rideaux de velours ; les meubles en poirier noirci ; le bureau". C'est un appartement confortable ; le milieu social est riche, bourgeois.
4. "Je suis née ; que je me souviene ; je ne retrouve guère" : c'est la narratrice adulte qui se souvient et qui parle ici. "j'étais fière d'être l'aînée ; je me sentais plus intéressante ; j'avais une petite sœur ; je me blottissais ; je m'enroulais..." : ici c'est l'enfant qu'elle fut et qui parle dans ces phrases.

Exploration :

1. Le présent se trouve essentiellement dans la partie consacrée aux photos de famille : "on voit, qui sourient, ce sont, je tourne..."le présent ici donne l'impression de regarder ces photos en même temps que le lecteur.

Les verbes "avait, j'étais ; je me sentais..." sont à l'imparfait qui désigne des actions et des sensations sans début ni fin signalés. L'imparfait sert ici de cadre dans lequel se déroulent des événements.

2. "J'avais une petite sœur : ce poupon ne m'avait pas" : La première proposition est affirmative, la seconde, négative ; (J') s'oppose à (poupon) ; le (je) est actif; le poupon, passif. La narratrice enfant est dotée d'une conscience, c'est une personne, tandis que le bébé est considéré un peu comme un objet qui ne pense pas.

3. "De mes premières années, je ne retrouve guère qu'une impression confuse..." L'auteure utilise un terme vague : "quelque chose" ; les sensations sont exprimées sans précision : "il faisait sombre, il faisait chaud" ; le souvenir dominant est celui des couleurs, la plus importante étant le rouge, mot répété quatre fois.

4. "Le cabinet de papa" : la petite fille se blottit sous le bureau, s'enroule dans les ténèbres (dans cet endroit, il fait chaud et sombre, elle se replie et se fait toute petite). Elle se sent bien ; c'est un endroit coupé du monde, qui la protège, comme la protégeait le ventre de sa mère avant sa naissance.

5. L'enfance de l'auteure était une enfance paisible, protégée, "à l'abri".

**Université de Damas – Faculté des Lettres et Sciences humaines –
Département de Français**

**Deuxième année – Étude de textes 2 – Le cours de Dimanche 26 avril
/ 2020**

Nom de l'enseignant : Mouna Baradie

Le titre du texte :

Paroles (page 124)

- Commencer le cours par la lecture de la biographie de l'auteure Andrée Chédid (née au Caire 1920 – 2011). Elle écrit de la poésie, du théâtre et surtout des romans. Son écriture révoltée est celle de la réconciliation entre deux cultures, la rencontre avec l'Autre. Son œuvre pose les problèmes de la condition humaine, des liens qui tissent l'individu et le monde.

- Lire le **chapeau**.

- Lire le **texte** et expliquer les mots difficiles avec l'aide de la rubrique :
Pour mieux comprendre.

Le résumé :

Le texte nous montre un couple : le mari s'appelle Simm et sa femme s'appelle Jais. Un tremblement de terre a eu lieu à côté de leur maison. Le mari ne voulait pas rentrer chez lui avant d'avoir sauvé un étranger qui se trouvait sous les décombres.

Les questions de la page 125

Découverte

1. Il s'agit d'un dialogue extrait du roman *L'Autre*.
2. Le titre de l'extrait est *Paroles*, il se trouve au chapitre 4 du roman *L'Autre*. Son sens : il y a un dialogue, des mots, tout ce qui constitue une conversation, un échange entre des personnes, comme ici entre Simm et Jaïs . La parole c'est celle qui constitue l'être.
3. Les noms propres des personnages sont : Jaïs qui apparaît dès la première ligne et Simm.
4. La situation : il y a eu un tremblement de terre, et l'étranger que Simm a vu à sa fenêtre est sous les décombres. Simm refuse de rentrer chez lui avant d'avoir sauvé cet étranger.

Exploration :

1. Les trois pronoms personnels sont : "je" et "tu", deux pronoms personnels sujets qui représentent Simm et sa femme, et le pronom complément "l'" désigne l'étranger.
2. "Je le connais" : la forme grammaticale de cette phrase est affirmative, ce qui permet à Simm de poser son propos comme vrai. Simm est persuadé de ce qu'il dit et se montre sûr de lui-même.

3. "Tu es une passoire, tu oublies tout !" : Jaïs compare la mémoire de Simm à une passoire qui laisse passer l'eau à cause de ses trous. Elle pense que son mari est trop vieux pour se souvenir de quoi que ce soit.

4. La discussion se concentre autour de la parole. Les mots et expressions relatifs à la parole : "parlé !", "parlé ?", "quelle langue ?", "amasses des mots", "dit", "rien dit", "mots qui parlent", "même pas parlé !". Pour Jaïs, la communication avec les autres doit passer par la parole et les mots, c'est-à-dire pour faire connaissance avec une personne on doit lui parler. Au contraire, Simm pense que les mots ne sont pas nécessaires pour faire connaissance avec les autres. Simm est plus sensible aux regards qu'à la parole.

5. Simm a l'impression de renaître à la vie grâce à cet homme, l'étranger change le regard de Simm.

6. Pour Andrée Chédid, l'étranger modifie le regard des gens autour de lui, Il est le bienvenu, c'est l'autre qui permet la rencontre et la prise de conscience sur soi et le monde. Andrée Chédid réserve une belle place pour l'étranger.
